

**Connan-Pintado, C. et Béhotéguy, G. (dir.) (2014).  
Être une fille, un garçon dans la littérature pour la  
jeunesse : France 1945-2012. Pessac, Gironde, France :  
Presses universitaires de Bordeaux**

Élizabeth Marineau

---

La responsabilité en éducation : transformations,  
ruptures et contradictions  
Volume 41, numéro 1, 2015

URI : [id.erudit.org/iderudit/1031477ar](http://id.erudit.org/iderudit/1031477ar)

DOI : [10.7202/1031477ar](https://doi.org/10.7202/1031477ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN 0318-479X (imprimé)  
1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Élizabeth Marineau "Connan-Pintado, C. et Béhotéguy, G.  
(dir.) (2014). Être une fille, un garçon dans la littérature pour la  
jeunesse : France 1945-2012. Pessac, Gironde, France : Presses  
universitaires de Bordeaux." *Revue des sciences de l'éducation*  
411 (2015): 156-157. DOI : [10.7202/1031477ar](https://doi.org/10.7202/1031477ar)

Tous droits réservés © Revue des sciences de  
l'éducation, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services  
d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous  
pouvez consulter en ligne. [[https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-  
dutilisation/](https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/)]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université  
de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour  
mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

partisan de l'éducation, qui l'emportera au moment de la Révolution) et la primauté dévolue par le dernier à l'éducation, les points de vue divergent. Ce qui atteste des permanentes oppositions synchroniques sur la question éducative.

L'âge des convulsions clôt cette *Histoire philosophique de la pédagogie* qui conduit à passer en revue (trop rapidement) quelques pédagogues plus proches de nous, Herbart, Durkheim, Pestalozzi, Froebel, Hegel et tout le courant de l'Éducation nouvelle – Montessori, Decroly, Ferrière, Claparède, Cousinet, Freinet.

Pour que ce projet fût totalement abouti, on aurait aimé que dès le départ les trois analyseurs des pédagogies (épistémologie, anthropologie, politique) aient été conceptualisés et qu'on dessinât pour chacun d'eux les diverses figures possibles. Comme ce n'est pas le cas, on part à la découverte des cinq périodes recensées et on est parfois frustré de ne pas retrouver les trois analyseurs nettement distingués chaque fois dans un premier temps, et réunis dans un second temps pour donner cohérence à une vision unifiée. Si bien qu'il arrive souvent que l'on se trouve en face d'une histoire de la pédagogie ou des idées pédagogiques davantage que d'une histoire philosophique de la pédagogie.

MICHEL DEVELAY  
Université Lyon 2

**Connan-Pintado, C. et Béhotéguy, G. (dir.) (2014). *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse: France 1945-2012*. Pessac, Gironde, France: Presses universitaires de Bordeaux.**

L'intérêt de cet ouvrage réside dans le fait qu'il réunit, autour de la littérature pour la jeunesse française, plusieurs disciplines des sciences humaines afin de dresser un état des lieux des représentations du féminin et du masculin dans les productions de l'après-guerre à nos jours.

Ambitieux chantier, cet ouvrage s'articule en trois parties : 1) les représentations du masculin et du féminin ; 2) les collections et séries destinées aux filles ; et 3) les livres d'images. Chacune d'entre elles présente des chapitres originaux qui contribuent avec force diversité à ce champ du savoir. Un prologue et un épilogue comprenant des contributions placées sous le regard des sciences humaines encadrent les contenus des parties thématiques.

Vaste observatoire interdisciplinaire, la littérature pour la jeunesse est ici scrutée par des approches empruntant aux lettres, à l'Histoire, aux sciences politiques, à la sociologie ou à la pédagogie ; soit autant de disciplines pour traiter de ce complexe objet culturel. Cette pluralité des points de vue est une force de cet ouvrage : le lecteur y découvre tant certains fondements administratifs, tels des lois ayant influencé les productions pour la jeunesse et le choix des représentations du féminin et du masculin qui y sont véhiculées, que la réception de livres d'images, chez les enfants et les adolescents, en contexte familial ou scolaire, qui participent à la construction de représentations sociales plus ou moins stéréotypées.

D'emblée, les directeurs de ce collectif affirment qu'en matière de représentations, *les chercheurs spécialistes de littérature tendent [...] à privilégier le versant féminin* (Connan-Pintado et Béhotéguy, p. 13). À cet égard, les première et troisième parties de l'ouvrage contribuent de façon audacieuse à la discipline. Ces deux sections de l'ouvrage, appréhendées sous l'angle de l'auteur (production), du lecteur (réception) ou du personnage, étudient de façon éclectique le genre, explorant l'androgynie (Bazin), les représentations de la masculinité (Aronsson), ou les stéréotypes véhiculés dans les mangas (Détrez). Les études liées à la réception des albums, apport spécifique de la troisième partie, donnent lieu à des contributions pédagogiques stimulantes. Ferrière et Morin-Messabel proposent ainsi à des enseignantes de présenter un album contre-stéréotypé à leur classe de maternelle; de ce contexte, elles analysent les interactions filles-garçons et les relances des enseignantes. Non dénuée d'intérêt, la deuxième partie de l'ouvrage se déploie toutefois dans un certain prolongement d'études antérieures s'intéressant au versant féminin des représentations en littérature pour la jeunesse.

Ces quelques exemples ne constituent qu'un aperçu de la teneur des connaissances élaborées dans cet ouvrage. Contribution probante à la littérature pour la jeunesse, ce collectif jette un regard nouveau sur la discipline. Aussi suscitera-t-il davantage l'intérêt des chercheurs, par la diversité de ses assises théoriques, bien que certains pans plus empiriques pourraient agréablement surprendre les intervenants du milieu de l'éducation.

ÉLIZABETH MARINEAU

Université du Québec à Trois-Rivières

**Causa, M., Galligani, S. et Vlad, M. (dir.) (2014). *Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels*. Paris, France: Riveneuve.**

*Formation et pratiques enseignantes en contextes pluriels* apporte aux lecteurs une réflexion instructive sur les enjeux soulevés autour de la didactique des langues en Europe et surtout en France. Plus précisément, l'ouvrage porte un regard sur la formation des enseignants et leurs pratiques en contexte scolaire où la diversité linguistique et culturelle est désormais commune. En ce sens, il s'adresse à un public varié dont feraient, entre autres, partie les différents acteurs de la formation des maîtres, les didacticiens des langues, les directions d'école, mais aussi les enseignants eux-mêmes, qu'ils soient en formation continue ou initiale.

La première partie apporte spécifiquement un éclairage sur les enseignants de langues en considérant les aspects théoriques et pratiques de leur formation. Quant à la seconde partie, elle aborde l'éducation au plurilinguisme et à l'interculturalité. Elle traite notamment des biographies langagières comme piste d'action pour soutenir une réflexion autour des compétences professionnelles plurielles. Enfin, le concept de *réflexivité* servant de tremplin au développement d'un *savoir agir en contexte* chez les enseignants, alimente la troisième partie de